

## Sélection du Club Fennecs de 20 bons films de l'année 2009

réalisée à partir des archives de Georges Collar

Les synopsis sont principalement tirées du site Allociné, avec éventuellement des commentaires.

- Public : TP : Tout Public / AA : Adultes et adolescents / AgA : Adultes et grands adolescents / A : Adultes  
- Les inconvénients d'un film sont indiqués au moyen de lettres, majorés ou minorés, le cas échéant, par les signes "+" ou "-" :

« v » : scène(s) de violence

« x » : scène(s) au contenu sexuel explicite et/ou nu(s)

« f » : le fond de l'histoire appelle des réserves

« s » : scène(s) sensuelle(s)

« d » : dialogues ou expressions inconvenants

- Cote : le chiffre à la fin de la ligne du titre est la cote sur 10 donnée par Georges Collar à ce film. Par exemple "L'Amiral" est coté 7. Vous pouvez trouver d'autres cotes de qualité sur les sites IMDb et Allociné.

### **L'Amiral** (Admiral), 2h04, drame historique d'Andreï Kravtchouk, avec Konstantin Khabensky, Sergueï Bezrukov, Richard Bohringer ; AgA ; v f ; 7

Le film retrace la vie d'Alexandre Kolchak qui, après avoir démontré son courage, son sens du commandement et son sens de la stratégie en mer Baltique contre les allemands pendant la Grande Guerre, deviendra le chef de l'Armée Blanche qui a lutté contre les bolcheviques. Le film est un drame grandiose d'amour et de guerre qui rappelle Le Docteur Zhivago, qui lui est néanmoins supérieur. Le jeu des acteurs manque un peu de relief et le montage est parfois un peu entrecoupé. Kolchak est follement amoureux de la femme de son ami Timirov, et cette circonstance est présente le long du film. Mais c'est un homme de principes et il saura ne pas dépasser certaines limites.

### **Bright Star**, 1h59, drame romantique de Jane Campion, avec Abbie Cornish, Ben Whishaw, Paul Schneider ; AgA ; s, d ; 7,5

Londres, 1818. Un jeune poète anglais de 23 ans, John Keats, et sa voisine Fanny Brawne entament une liaison amoureuse secrète. Pourtant, les premiers contacts entre les deux jeunes gens sont assez froids. John trouve que Fanny est une jeune fille élégante mais trop effrontée, et elle-même n'est pas du tout impressionnée par la littérature. C'est la maladie du jeune frère de John qui va les rapprocher. Keats est touché par les efforts que déploie Fanny pour les aider, et il accepte de lui enseigner la poésie. Ensemble, ils partagent chaque jour davantage une obsédante passion romantique qui résiste aux obstacles de plus en plus nombreux. La maladie de Keats va pourtant tout remettre en cause. Quelques embrassades enflammées.

### **Le casse du siècle** (Flawless), 1h48, thriller de Michael Radford, avec Demi Moore, Michael Caine, Lambert Wilson ; AA ; 7

Londres années 60, le monde des diamantaires est misogyne et peu scrupuleux. Un concierge proche de la retraite (Michael Caine) parvient à convaincre l'unique et brillante cadre supérieure (Demi Moore), dépitée par son évolution professionnelle, d'entreprendre un vol très audacieux. Un film méconnu qui vaut par son scénario bien taillé, même s'il brille moins que le butin convoité. Interprétation sobre et juste du duo Caine-Moore qui fonctionne à merveille, et de Lambert Wilson, époustouffant de présence.

### **Coraline**, 1h40, film d'animation fantastique de Henry Selick ; TP ; 8

Coraline Jones est une fillette intrépide et douée d'une curiosité sans limites. Ses parents, qui ont tout juste emménagé avec elle dans une étrange maison, n'ont guère de temps à lui consacrer. Pour tromper son ennui, Coraline décide donc de jouer les exploratrices. Ouvrant une porte condamnée, elle pénètre dans un appartement identique au sien... mais où tout est différent. Dans cet Autre Monde, chaque chose lui paraît plus belle, plus colorée et plus attrayante. Son Autre Mère est pleinement disponible, son Autre Père prend la peine de lui mitonner des plats exquis, et même le Chat, si hautain dans la Vraie vie, daigne s'entretenir avec elle. Coraline est bien tentée d'élire domicile dans ce Monde merveilleux, qui répond à toutes ses attentes. Mais le rêve va très vite tourner au cauchemar. Prisonnière de l'Autre Mère, Coraline va devoir déployer des trésors de bravoure, d'imagination et de ténacité pour rentrer chez elle et sauver sa Vraie famille...

### **Démineurs** (The Hurt Locker), 2h04, film de guerre de Kathryn Bigelow, avec Jeremy Renner, Anthony Mackie ; AgA ; v+ d+ ; 7

Bagdad. Le lieutenant James est à la tête de la meilleure unité de déminage de l'US Army. Leur mission : désamorcer des bombes dans des quartiers civils ou des théâtres de guerre, au péril de leur vie, alors que la situation locale est encore... explosive. Il s'agit probablement du meilleur film consacré à la guerre en Irak. On n'y trouve aucune allusion politique, et l'intrigue, même si elle est romancée, est une sorte de documentaire. La réalisatrice et son scénariste essayent de percer le mystère de ces soldats, tous volontaires, qui choisissent de vivre dangereusement pendant un certain temps, attirés par le goût du risque et de la performance, mais animés aussi du désir d'éviter les drames épouvantables provoqués par les attaques terroristes contre la population civile.

**Le drôle de Noël de Scrooge (A Christmas Carol)**, 1h36, film d'animation de Robert Zemeckis, avec Jim Carrey, Gary Oldman, Colin Firth; TP ; 7

Parmi tous les marchands de Londres, Ebenezer Scrooge est connu comme l'un des plus riches et des plus avares. Ce vieillard solitaire et insensible vit dans l'obsession de ses livres de comptes. Ni la mort de son associé, Marley, ni la pauvre condition de son employé, Bob Cratchit, n'ont jamais réussi à l'émouvoir. De tous les jours de l'année, celui que Scrooge déteste le plus est Noël. L'idée de répandre joie et cadeaux va définitivement à l'encontre de tous ses principes ! Pourtant, cette année, Scrooge va vivre un Noël qu'il ne sera pas près d'oublier... Tout commence la veille de Noël, lorsqu'en rentrant chez lui, Scrooge a d'étranges hallucinations. Le spectre de son ancien associé lui rend la plus effrayante des visites, et lui en annonce d'autres, aussi magiques que troublantes... Scrooge se voit d'abord confronté à l'Esprit des Noëls passés, qui le replonge dans ses propres souvenirs, réveillant en lui des blessures oubliées et des regrets profondément enfouis...

**Le garçon au pyjama rayé (The Boy in the Striped Pajamas)**, 1h30, drame de Mark Herman, avec Asa Butterfield, Vera Farmiga, David Thewlis ; AA ; v ; 7

Seconde Guerre mondiale. Bruno a tout juste 9 ans lorsque son père, un officier nazi remarqué par le Führer, se voit confier le commandement du camp de concentration d'Auschwitz. Le petit garçon n'apprécie guère de devoir quitter la belle et grande maison de Berlin pour se retrouver dans une demeure isolée et triste. De sa chambre, il aperçoit des hommes, des femmes et des enfants tous vêtus de pyjamas rayés. Personne ne lui explique qui ils sont, mais l'innocence aidant, il va se lier d'amitié avec un enfant juif...

**Gran Torino**, 1h51, drame, thriller de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Bee Vang, Ahney Her ; AgA ; v+, s, d ; 8,5

Walt Kowalski est un ancien de la guerre de Corée, un homme inflexible, amer et pétri de préjugés surannés. Après des années de travail à la chaîne, il vit replié sur lui-même, occupant ses journées à bricoler, traîner et siroter des bières. Walt tue le temps comme il peut, en attendant le grand départ, jusqu'au jour où un ado Hmong du quartier tente de lui voler sa précieuse Ford Gran Torino... Lorsque le jeune et timide Thao tente de la lui voler sous la pression d'un gang, Walt fait face à la bande, et devient malgré lui le héros du quartier. Sue, la soeur aînée de Thao, insiste pour que ce dernier se rachète en travaillant pour Walt. Surmontant ses réticences, ce dernier confie au garçon des "travaux d'intérêt général" au profit du voisinage. C'est le début d'une amitié inattendue, qui changera le cours de leur vie. Toute la première partie offre une série de portraits humains d'une extraordinaire finesse, du prêtre têtue aux immigrés asiatiques, sans oublier la famille de Kowalski et Walt lui-même, excessif dans son refus du monde moderne et dans sa xénophobie galopante. Sa transformation, même si elle est attendue, est amenée avec une grande souplesse, car Walt est un honnête homme, malmené par la vie, croyant catholique, qui va tout risquer par amour de son prochain. Le film possède une forte densité humaine et spirituelle, les rapports entre Walt et le prêtre sont d'une grande justesse, et tout le film est comme un itinéraire vers le don de soi aux autres qui ne laissera personne indifférent. Quelques dialogues un peu crus.

**Harry Potter et le Prince de Sang Mêlé (Harry Potter and the Half-Blood Prince)**, 2h32, film d'aventures fantastiques de David Yates, avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson ; AA ; 7

L'état démoniaque de Voldemort se resserre sur l'univers des Moldus et le monde de la sorcellerie. Poudlard a cessé d'être un havre de paix, le danger rode au coeur du château... Mais Dumbledore est plus décidé que jamais à préparer Harry à son combat final, désormais imminent. Ensemble, le vieux maître et le jeune sorcier vont tenter de percer à jour les défenses de Voldemort. Pour les aider dans cette délicate entreprise, Dumbledore va relancer et manipuler son ancien collègue, le Professeur Horace Slughorn, qu'il croit en possession d'informations vitales sur le jeune Voldemort. Mais un autre "mal" hante cette année les étudiants : le démon de l'adolescence ! Harry est de plus en plus attiré par Ginny, qui ne laisse pas indifférent son rival, Dean Thomas ; Lavande Brown a jeté son dévolu sur Ron, mais oublié le pouvoir "magique" des chocolats de Romilda Vane ; Hermione, rongée par la jalousie, a décidé de cacher ses sentiments, vaillamment qu'elle va. L'amour est dans tous les coeurs - sauf un. Car un étudiant reste étrangement sourd à son appel. Dans l'ombre, il poursuit avec acharnement un but aussi mystérieux qu'inquiétant... jusqu'à l'inévitable tragédie qui bouleversera à jamais Poudlard...

**Le Hérisson**, 1h40, comédie dramatique de Mona Achache, avec Josiane Balasko, Garance Le Guillermic, Togo Igawa ; AA ; 6,5

Paloma Josse, 11 ans, est une jeune enfant pleine de vitalité, mais qui a décidé de ne pas entrer dans le moule des adultes. Il est vrai que sa famille n'est pas très exaltante. Son père est incapable de nouer un dialogue avec elle, sa mère est la victime des psychiatres, sa soeur aînée est dans l'âge ingrat. Conclusion, Paloma a des idées suicidaires. Mais dans son immeuble il y a une concierge solitaire et mystérieuse, Renée Michel, qui aime les chants, le chocolat noir et les livres. Paloma est attirée par cette dame, qui lui pose une énigme. Bientôt il y aura un autre personnage étrange dans l'immeuble, un monsieur japonais très poli, Kakuro Ozu. Il comprend que Renée cache son jeu et il entreprend sa conquête. Renée, veuve depuis des années, regarde d'abord ce nouvel locataire avec méfiance, mais sur le conseil de Manuela, une voisine qui fait des ménages, elle commence à changer. Tout cela se passe sous l'œil attentif de Paloma, qui trouve dans un couple en formation les raisons de renoncer au suicide. Est-ce que tout cela marche vers le bonheur ou vers la tragédie ? Peut-être vers un savant mélange des deux. On peut être gêné par les débuts suicidaires de Paloma et par la caricature de sa famille. Mais cela est nécessaire pour expliquer tout le reste. C'est tout le reste qui nous offre une intéressante leçon d'humanité.

**Jeux de pouvoir** (State of Play), 2h07, thriller de Kevin Macdonald, avec Russel Crowe, Ben Affleck, Jason Bateman; AgA ; s, d+ ; 7

Stephen Collins est membre du Congrès américain et préside le comité qui supervise les dépenses de la Défense. Ambitieux, il incarne l'avenir de son parti et pourrait bien devenir un des leaders du pays. Lorsque sa jeune assistante est tuée dans des circonstances mystérieuses, certains secrets font surface... Cal McCaffrey, journaliste chevronné et ami de longue date de Collins, est chargé par sa rédactrice en chef, d'enquêter sur l'affaire. Avec une jeune journaliste, Della Frye, McCaffrey tente de découvrir l'identité du meurtrier. Il ignore qu'il s'attaque à un complot qui menace les structures mêmes du pouvoir. Lorsque des milliards sont en jeu, tout le monde devient suspect...

**Katyn**, 2h00, drame historique de Andrzej Wajda, avec Andrezej Chyra, Maja Ostaszewka, Artur Zmijewski ; v+ ; AgA ; 8

23 août 1939, pacte germano-soviétique : invasion et partition de la Pologne. Des milliers de soldats et d'officiers polonais sont arrêtés par le NKVD. En avril 1940, quelques 25.000 officiers, professeurs d'université et résistants sont assassinés d'une balle dans la nuque par ordre direct de Staline, qui essayera, y compris après la guerre à Nuremberg, d'attribuer les massacres au nazis. Dans le film, Wajda présente le drame en suivant des personnages, touchants, qui représentent les familles des victimes. Katyn n'est pas seulement un film important, implacable, émouvant. C'est également un film nécessaire pour la mémoire et la vérité. Un film dur, pour un public averti.

**L'affaire Farewell**, 1h53, film d'espionnage historique de Christian Carion, avec Emir Kusturica, Guillaume Canet, Alexandra Maria Lara; AgA ; v ; 6,5

Au début des années 80 l'élection de Ronald Reagan accentue les antagonismes de la guerre froide. Côté soviétique, le Colonel Serguei Grigoriev (Emir Kusturica), déçu du système communiste, décide alors de porter un coup fatal au régime. Il prend donc contact avec un jeune ingénieur français, Pierre Froment (Guillaume Canet), installé à Moscou avec femme et enfant, et lui offre des documents d'une importance capitale pour démonter les réseaux d'espions russes en Occident, qui permettaient au Kremlin de tout connaître sur les recherches scientifiques, industrielles et militaires des Occidentaux. Des documents arrivent ainsi à François Mitterrand, fraîchement élu, qui y voit une opportunité de renouer avec le Président américain, ulcéré de voir entrer des ministres communistes dans le Gouvernement français. Grigoriev finira par être découvert et Froment ne pourra rien faire pour sauver son ami, sacrifié à la cause de l'efficacité dans le monde des espions... Il semble que la partie la plus fidèle à l'histoire soit la rencontre entre Mitterrand et Reagan et l'expulsion de 47 agents du KGB en 1983, conséquence des informations transmises par Farwell. Ce volet « international », ne semble pas éveiller un grand intérêt, tant les acteurs qui jouent Reagan et Mitterrand sont peu crédibles. Il en va tout autrement pour les personnages joués par Canet et Kusturica. Le français est un homme sans histoire qui est dépassé par les événements. Le véritable rôle est celui de Grigoriev, présenté comme un homme en crise, amoureux de la France. C'est ce personnage aux dimensions tragiques qui donne au film sa force et sa crédibilité, au moins en tant qu'œuvre artistique. A la vie réglée et sans histoire de Froment s'oppose le couple infidèle de l'agent soviétique et la personnalité complexe de ce dernier. Le tout finira par une idée force : le monde de l'espionnage est dur et l'efficacité remplace toute idée de morale.

**Là-Haut** (Up) 1h35, film d'animation de JPete Docter et Bob Peterson ; TP ; 8

«Up» suit un vendeur de ballons de 78 ans, Carl Fredricksen, au moment où il réalise enfin le rêve de sa vie. Son désir de vivre une grande aventure le pousse à attacher des milliers de ballons à sa maison pour s'envoler vers les régions sauvages de l'Amérique du Sud. Mais il s'aperçoit trop tard de la présence d'un colis ayant la forme de son pire cauchemar : Russell, un jeune explorateur de 8 ans un peu trop optimiste, l'accompagnera dans son voyage.

**Mensonges d'État** (Body of Lies), 2h08, thriller de Ridley Scott, avec Leonardo di Caprio, Russel Crowe, Mark Strong ; AgA ; v+, x-, d ; 8

Ancien journaliste blessé pendant la guerre en Irak, Roger Ferris est recruté par la CIA pour traquer un terroriste basé en Jordanie. Afin d'infiltrer son réseau, Ferris devra s'assurer le soutien du très roué vétéran de la CIA Ed Hoffman et du chef des renseignements jordaniens, peut-être trop serviable pour être honnête. Bien que ces deux là soient censés être ses alliés, Ferris s'interroge : jusqu'où peut-il leur faire confiance sans mettre toute son opération - et sa vie - en danger ? Excellent thriller d'espionnage. Une scène de torture d'un homme nu, de dos, vu de loin.

**Le Petit Nicolas**, 1h30, comédie de Laurent Tirard avec Maxime Godart, Valérie Lemercier, Kad Merad ; TP ; 7

Nicolas mène une existence paisible. Il a des parents qui l'aiment, une bande de chouettes copains avec lesquels il s'amuse bien, et il n'a pas du tout envie que cela change... Mais un jour, Nicolas surprend une conversation entre ses parents qui lui laisse penser que sa mère est enceinte. Il panique alors et imagine le pire : bientôt un petit frère sera là, qui prendra tellement de place que ses parents ne s'occuperont plus de lui, et qu'ils finiront même par l'abandonner dans la forêt comme le Petit Poucet...

**Tempête de boulettes géantes** (Cloudy with a Chance of Meatballs), 1h30, film d'animation de Phil Lord et Christopher Miller ; TP ; 7

Enfant, sa mère a promis à Flint Lockwood qu'il ferait des grandes choses dans sa vie. Animé de ce désir, il décide de devenir

inventeur. Mais ses travaux ne donnent pas de grands résultats. Il s'attèle enfin à un grand dessein, résoudre le problème de la faim dans le monde et en même temps changer les habitudes alimentaires des habitants de sa ville, qui consomment presque uniquement des sardines. Et c'est ainsi, que Flint arrive à découvrir la pierre philosophale de l'alimentation : une machine qui transforme l'eau de pluie en nourriture. Tout marche bien et même très bien pour les débuts, mais bientôt les pluies de pizzas, hamburgers et d'autres spécialités américaines prendront des proportions alarmantes. L'esprit est proche des vieux « cartoons » par la conception extrême des histoires et de leurs excès. L'animation n'a peut-être pas les raffinements techniques d'autres productions, mais elle est toujours efficace avec des personnages très expressifs qui forcent la sympathie.

**The Visitor**, 1h45, drame romantique de Tom McCarthy, avec Richard Jenkins, Haaz Sleiman, Danaï Gurira ; AgA ; 8

Walter Vale (Richard Jenkins), la soixantaine, est professeur d'économie dans une université du Connecticut. Se rendant à New York pour un colloque, il est surpris de voir un jeune couple installé dans son appartement, victime d'une escroquerie immobilière. La glace se brise entre le vieux professeur et le jeune couple, mais un jour Tarek (Haaz Sleiman) est arrêté par la police. Walter se sent coupable et met toute son énergie à l'aider ainsi que Zainab (Danaï Gurira), qui se trouve désemparée. La mère de Tarek, Mouna (Hiam Abbass), qui habite le Michigan, sans nouvelles de son fils, ne tarde pas à se présenter. Walter sera confronté à un combat pour aider ses amis, car les liens qui les unissent sont de plus en plus forts, mais les avatars de la politique vont donner à cette rencontre une tournure dramatique. Le mérite du réalisateur scénariste est d'éviter de faire un film politique engagé, dans le sens que l'on donne normalement à cette expression. La conduite de l'action est remarquable, ainsi que la façon dont les personnages se croisent dans une ville comme New York. Tout sonne juste à tout moment. Le travail des quatre acteurs est excellent, ils sont parfaits de naturel et d'humanité. Teinté de tristesse et de mélancolie *The Visitor* n'est pas moins un chant à l'entente entre les hommes, une formidable leçon de solidarité.

**Vitus, l'enfant prodige** (Vitus), 2h03, drame de Fredi M. Murer, avec Fabrizio Borsani, Teo Gheorghiu, Julika Jenkins ; TP ; 6,5

Vitus est quasiment un extraterrestre. Il a l'oreille fine, il joue admirablement du piano et il dévore déjà tous les tomes de l'encyclopédie à l'âge du jardin d'enfants. Pas étonnant que ses parents convoitent pour lui une carrière des plus ambitieuses. En effet, Vitus doit devenir pianiste. Mais le jeune génie préfère bricoler dans la menuiserie de son têtù de grand-père. Il rêve de voler et d'avoir une enfance des plus normales. En fin de compte, Vitus prendra sa propre vie en main, ce qui ne se passera pas sans quelques éclats...

**Walkyrie** (Valkyrie), 1h50, drame historique de Brian Singer, avec Tom Cruise, Carice Van Houten, Bill Nighy ; AA ; v, d, f ; 8

Toujours opposé au nazisme mais fidèle serviteur de son pays en tant que militaire, le colonel Claus von Stauffenberg (Tom Cruise) prend conscience des crimes nazis et de la défaite inévitable de la guerre. Il va rejoindre la Résistance allemande pour mettre au point l'Opération Walkyrie, qui comporte la mort d'Hitler et la neutralisation de l'appareil nazi. Stauffenberg est chargé de déposer la serviette contenant la bombe aux pieds d'Hitler dans la Tanière du Loup. Considérant l'attentat réussi, il déclenche le mécanisme du complot, qui fonctionne avec une grande précision. Le suspense joue à fond, grâce au rythme et à la rapidité de l'action où vont se succéder quelques réussites des conjurés, qui seront renversés quelques heures plus tard car Hitler a échappé à la bombe. C'est tout cela qui donne au film sa force, son émotion et son suspense, pour faire une œuvre vraiment cinématographique. Sur le fond, le film aborde le débat classique de la morale politique sur les conditions qui rendent licite le tyrannicide.